## La dernière arme anti-Fillon : un vieux tweet de Samuel Lafont



député Hervé Mariton, soutien (tardif) de François Fillon était ce samedi l'invité de l'émission *On n'est Pas Couché*. Nous avons relaté dans notre précédent article l'accueil plus qu'hostile que lui ont réservé aussi bien les amateurs que les autres invités. S'il a été durement attaqué sur ses choix politiques, ses croyances religieuses et sa personne, c'est bien François Fillon qui était visé à travers lui. Or, quand il s'agit d'attenter à quelqu'un, tous les moyens sont bons : même fouiller dans les poubelles, une activité qui leur va à merveille.

Lors de sa participation à l'émission de Laurent Ruquier, Hervé Mariton a pu apprécier à ses dépens le niveau de détermination dont peuvent user certains media pour déstabiliser et décrédibiliser un candidat gênant.

Au milieu de l'émission, le député est interpellé sur

"l'étrange équipe de campagne du candidat Fillon", une équipe qui comprendrait quelques infréquentables. "Il y a quand-même des gens bien curieux dans cette équipe... un certain Samuel Lafont, par exemple" affirme, goguenard, Laurent Ruquier.

Samuel Lafont, âgé de 28 ans , est un ancien responsable du syndicat étudiant UNI, devenu le responsable des réseaux sociaux dans l'équipe de campagne de François Fillon. Notamment connu pour son engagement total dans des mouvements conservateurs comme la Manif Pour Tous et les Veilleurs, il a également travaillé sur Radio Notre Dame et on a pu l'entendre quelquefois sur Radio Courtoisie. Sa lâche agression en avril 2013 lui a valu plusieurs jours d'intense hospitalisation et a embrasé les réseaux sociaux.

Qu'a-t-il de "curieux" ou de "gênant", ce jeune homme diplômé en droit et militant convaincu ?

Laurent Ruquier a notamment brandi une feuille où il a lu un tweet du jeune homme (daté de juillet 2012) où il déclarait sur le ton de l'humour : "Mariage pour tous? Je peux me marier avec mon chien, alors?"... So shocking pour les chastes oreilles de ces journalistes parisiens biberonnés au relativisme moral.

Pour eux, le problème ne se situe pas en ce que le jeune homme soit opposé au mariage homosexuel (bien qu'ils trouvent cela "réac", "ringard" et "d'un autre âge") le prétexte à la choquerie journalistique vient de leur interprétation de ce tweet, interprétation selon laquelle l'auteur assimilerait l'homosexualité à la zoophilie. So shocking…

Un tweet vite jugé homophobe par les duègnes de la tolérance qui demandent ni plus ni moins que la démission du jeune Samuel. "Il devrait être démissionné, qu'en pensez-vous ?" demande Laurent Ruquier à Mariton qui se voit presque obligé de se désolidariser du jeune homme. D'où Ruquier tient-il cette information ? C'est en fait le site Yagg (un site LGBT militant et souvent offensif) qui a publié ce tweet le 15 mars

2017 dans un article dénonçant la nomination de Samuel Lafont dans l'équipe de campagne des Républicains.

Après la diffusion de l'émission, samedi, les media se sont emparés de "l'affaire Lafont". L'Express a ainsi fait état de la "réputation sulfureuse" du jeune homme. Pierre Danon, directeur de l'équipe de campagne, a lui aussi été sommé de s'expliquer. Penaud face aux journalistes, il s'est contenté de dire qu'il réagirait "rapidement" si les tweets du jeune Samuel lui paraissaient "incompatibles avec son engagement aux côtés de François Fillon".

La polémique ayant été reprise sur les réseaux sociaux, Samuel a été l'objet de menaces de mort. "Ruquier demande sa tête, moi aussi" déclare entre autres un militant écologiste. Les media ont largement relayé cette information, accusant ouvertement le jeune homme d'homophobie. Or, "l'homophobie n'est pas une opinion mais un délit" selon la célèbre formule qui est en fait un non-sens juridique. Pour ne rien arranger, Samuel Lafont porte le nom d'un responsable de la Gestapo parisienne, chose qu'aucun journaliste n'a encore relevé.

Il est effectivement tabou, dans le pays de la liberté d'expression, d'associer telle orientation sexuelle à telle autre. Pourtant, sémantiquement, il n'y a pas d'association entre les homosexuels et les zoophiles. Samuel n'a fait que saisir au vol la perche tendue par l'expression ridicule "Mariage pour tous", un euphémisme trouvé par le gouvernement pour désigner le mariage homosexuel.

Non, le mariage n'est pas "pour tous". Utiliser cette formule équivaut à dire qu'on peut se marier avec qui on veut : un mineur, plusieurs personnes ou même un chien. Nulle association ici entre homosexualité et zoophilie. N'importe quel tribunal déciderait une relaxe si ces propos leur étaient soumis. L'ironie n'est pas encore un délit.

Cette polémique sur Samuel Lafont fait d'autant plus sourire

qu'elle se base sur un seul tweet posté en juillet 2012, au début de la vague contestataire contre le prétendu "mariage pour tous". Les mêmes qui veulent "la tête" de Samuel (espérons que ce soit là une simple figure de style) étaient les premiers à défendre Mehdi Meklat lorsque ses tweets haineux et antisémites datant de 2011-2012 ont resurgi. On ne saurait dire les raisons du traitement différent réservé au militant catholique…

En outre, soit dit en passant, les pays qui ont légalisé le mariage gay ont vu fleurir des partis politiques demandant la légalisation de la polygamie et même de la zoophilie. Ainsi, aux Pays-Bas, le NVD demandait entre autres : l'abolition de la majorité sexuelle, la légalisation des unions polygames, l'ouverture d'un débat sur la légalisation de la zoophilie et le droit de forniquer en public. Une autre association néerlandaise nommée MARTIJN demandait même la légalisation et promotion de la pédophilie. Au Danemark, l'Association des Pédophiles Danois qui avait les mêmes revendications. De semblables associations ont vu le jour en Suède, en Norvège, en Islande et d'autres pays d'Europe. Si la France a été épargnée par les revendications pédophiles et zoophiles, la polygamie a quant à elle des adeptes. Au lendemain de la promulgation de la loi Taubira, une manifestation s'est ainsi déroulée à Mavotte manifestants y réclamaient la légalisation des mariages polygames.

Cette énième polémique dont le but est de discréditer la candidature de Fillon traduit un véritable acharnement des médias contre tout ce qui se revendique conservateur, catholique, de droite. Certains vont jusqu'à éplucher les 85 600 tweets du jeune Samuel Lafont pour y déterrer quelque "dérapage" dont ils pourront ensuite orner leur couverture et augmenter leurs ventes. "Bientôt, les journalistes seront mieux informés et plus vite informés que les RG, tant leurs réseaux sont efficaces", me confiait un jour un fonctionnaire

d'état à la retraite. Serait-ce déjà le cas ? C'est que les médias ont malheureusement abandonné leur rôle de contre-pouvoir et de porte-voix du peuple pour devenir (comme aux États-Unis) un quatrième pouvoir.

Leur force de frappe est d'autant plus redoutable que nombre d'entre eux sont idéologiquement orientés et combattent avec acharnement tout élément divergeant. Du jour au lendemain, ils peuvent vous mettre au chômage et vous faire perdre amis, famille et réputation, fût-ce en fouillant dans vos poubelles virtuelles. Arx Tarpeia Capitoli Proxima.

## Nicolas Kirkitadze